

FIG. 182. — Façade W. du st. A, 2.

Les Bouddhas en marche reposent tantôt sur la jambe droite, tantôt sur la gauche et penchent naturellement dans le sens de la marche¹. Ils sont placés sans ordre et sans symétrie rigoureuse. On remarque les attitudes suivantes ainsi décomposées :

- a. main droite pendante et voilée ;
- b. main droite passant dans le sinus du manteau ;
- c. main gauche relevée tenant à pleine poignée le vêtement au niveau de la poitrine ;
- d. main gauche retombant sur la cuisse et retenant la chute du vêtement.

Voici les dispositions que l'on observe :

Côté Nord. Premier et deuxième intervalles démolis.

3^e intervalle : *bd, ac* : le reste est démoli.

4^e intervalle : *ac, bd, ac*.

5^e intervalle : *bd, bd, bd*.

Côté Est. 1^{er}, 2^e, 3^e et 5^e intervalles dégradés.

4^e intervalle : *bd, ac, bd*.

Les chapiteaux sont de deux sortes, les uns ayant deux rangées superposées de feuilles et de volutes, les autres de type courant, simples.

La frise qui continuait le long de l'escalier portait, en creux, une grecque ininterrompue.

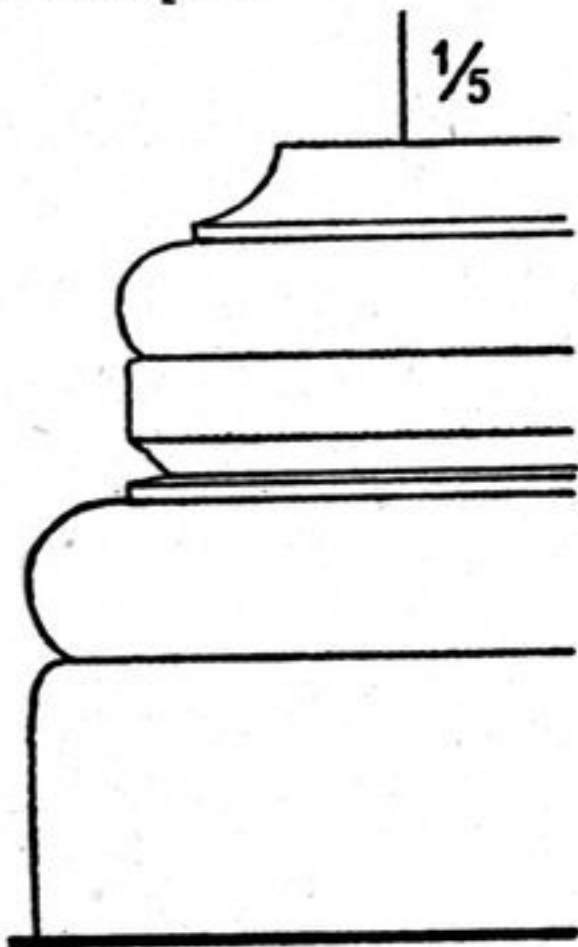


FIG. 183. — Base de A, 2.

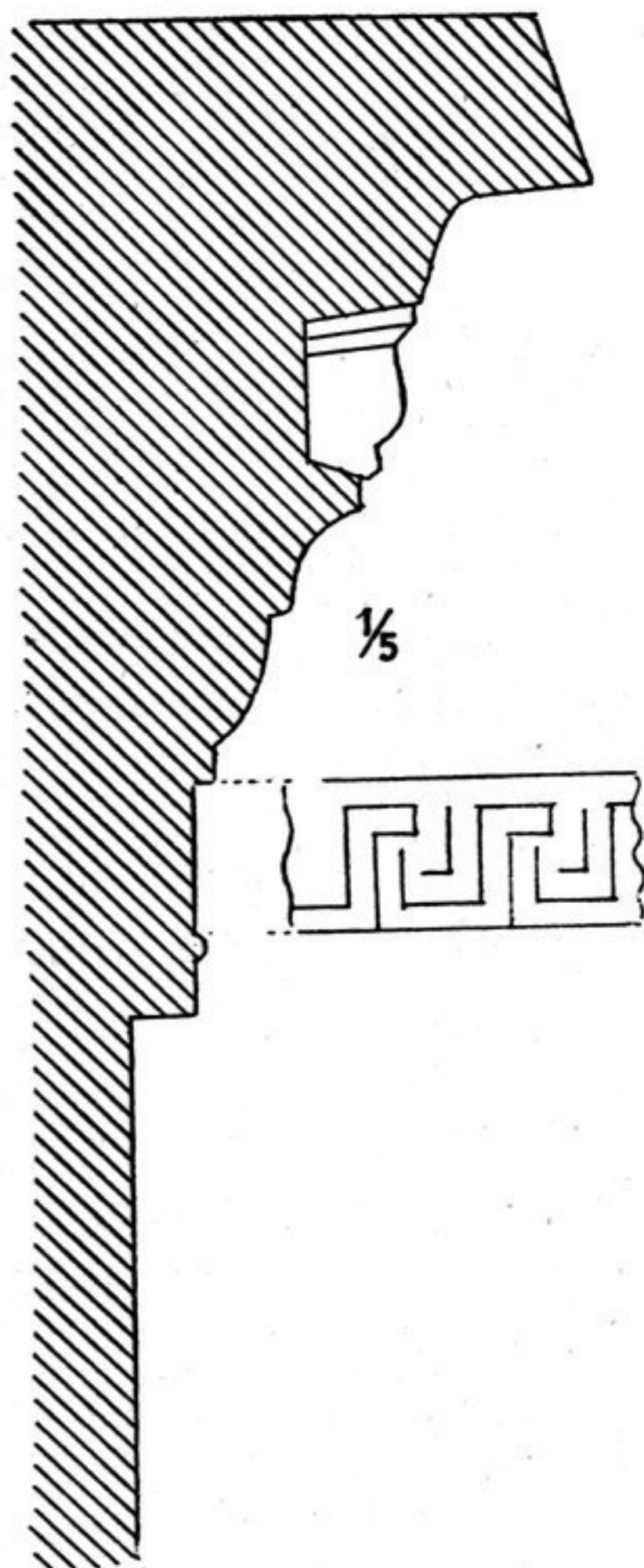


FIG. 184. — Moulure de l'entablement de l'escalier A, 2.

1. C'est cette inclinaison, comme la courbe *dynamique* des plis du manteau, qui distingue ces statues de celles où le personnage est au repos.